



22

Lavaudieu : sur les pas des moniales

Durée : 1 heure environ hors visites

À l'issue de cette promenade, vous reprendrez sans hésitation à votre compte la phrase du docteur Jalenques : « Je n'ai jamais rencontré personne qui soit revenu déçu d'une visite à La Vaudieu. » L'un des « Plus beaux villages de France » mérite bien en effet son label. Et si l'on créait celui du « village rural de charme », il pourrait être le premier à l'obtenir.

D Du parking du bord de la Senouire. Traverser le gué (inondable) et se diriger à droite vers le pont.

Hors circuit : monter par la route à gauche pour bénéficier d'une incomparable vue d'ensemble sur le village.

1 Franchir le pont reconstruit au XIX^e siècle (**A**) et (**B**). À son extrémité, partir à gauche en empruntant une rue goudronnée qui monte dans le village.

2 Dans le virage, poursuivre à droite jusqu'à un embranchement (**C**).

3 Prendre la rue à droite. Passer devant un pressoir à vin (**D**) et rejoindre la place principale du village (**E**), (**F**), (**G**).



Le cloître roman de Lavaudieu.

Hors circuit à gauche, avant d'atteindre la place : Atelier de fleurs séchées (**H**).

4 Continuer en direction du village (**I**), (**J**), (**K**) et (**L**).

5 Hors circuit : la rue à gauche mène à d'anciennes terrasses de vigne ; une Nativité, réalisée par SIM, une artiste locale - aussi auteur de la copie de la tête du Christ de Lavaudieu exposée dans l'église -, est logée dans le mur sur rue d'une maison, c'est aussi le cas d'une scène de vendange un peu plus loin.

Poursuivre en longeant le Carrefour du Vitrail jusqu'à la première rue à droite.

Hors circuit : en continuant tout droit, beau pigeonnier à la sortie du village.

6 Prendre à droite un escalier en pierre et descendre jusqu'au porche -porte d'entrée du village- (**M**) et (**N**) pour atteindre un carrefour (**O**).

7 Prendre à droite, revenir (**P**) et (**Q**) à la place (**R**) en longeant l'abbaye.

8 Prendre à gauche rue des Rochers devant le restaurant et rejoindre le Pont ancien (**S**) et (**T**).

9 Prendre le chemin aménagé sous les remparts le long de la Senouire pour rejoindre le parking (**T**).



À DÉCOUVRIR EN CHEMIN

A - Retenue destinée à alimenter un ancien moulin dont on voit encore le canal d'aménée d'eau (bief) marqué par une haie d'arbres.

B - Petits jardins potagers entretenus amoureuxment... et fleuris en été.

C - Fontaine-abreuvoir.

D - Pressoir à l'abri d'un balcon couvert d'un au-vent en bois (est) caractéristique de la maison vigneronne.

E - Maison des Arts et Traditions populaires de la Haute-Loire (04 71 76 08 90) qui occupe l'ancienne boulangerie. Elle restitue la vie rurale au début du siècle dans le Brivadois. En été, accueil d'expositions.

F - Ancienne abbaye de bénédictines (visites guidées) : cloître roman -le seul conservé en Auvergne-, ancienne chapelle priorale avec fresque, jardins et anciens bâtiments conventuels.

G - Église abbatiale (XII^e- XIV^e siècle) au clocher tronqué à la Révolution. À l'intérieur ensemble exceptionnel de peintures murales (voir p. 39).

H - Exposition de fleurs séchées.

I - Ancien poids public et, derrière, bel exemple de construction en pisé.

J - Métier à ferrer ou travail.

K - Four à pain.

L - Ancien préau de l'école (reconverti en salle d'exposition).

M - Puits.

N - Archère dans l'angle d'une maison à droite : vestige des anciennes fortifications entourant autrefois le village.

O - À droite, à l'angle d'une maison, restes du piédroit du portail nord-est de l'enceinte, détruit en 1957.

P - Anciens jardins de l'abbaye.

Q - Maison avec tour percée de fenêtres à meneaux (XVII^e siècle). Maison de l'Abeille avec visites guidées.

R - Belle croix de mission en ferronnerie, datée de 1779.

S - Porte de cave typique à claire-voie.

T - Dans le prolongement du chemin, barrant l'horizon à l'est : plateau avec les vestiges du château des Lugeac.

600 ans de peintures murales

par Gérard CHEVASSUS

L'ÉGLISE ABBATIALE

Construite dans les dernières années du XII^e siècle, elle recèle un ensemble de peintures murales qui font de cet édifice l'un des plus remarquables ensembles peints entre les XII^e et XVII^e siècles. Toutes les périodes y sont représentées.

XII^e Sur les murs de l'abside : les écoinçons, anges et bestiaires subsistent sous les superpositions de grisailles de la fin du XVI^e siècle.

À la voûte de la nef : superbe Christ en majesté jaillissant d'une mandorle.

XIV^e Sur le mur diaphragme, séparant le chœur de la nef : Crucifixion ; scènes de la vie de la Vierge ; Martyre de saint André ; saints et saintes associés à la vie de l'abbaye.

Au mur sud de la nef : évangélistes devant leur écritoire, célèbre « Mort noire » évoquant les épidémies et leurs ravages, « Ravissement » de sainte Madeleine et Robert de Turlande accueillant Judith d'Auvergne.

Au mur nord de la nef : scènes de la Passion du Christ, œuvres d'artistes italiens travaillant avec Matteo Giova

netti à l'abbaye de La Chaise-Dieu au milieu du XIV^e siècle.

XV^e Au revers de la façade occidentale : Annonciation et scène identique à la première travée du mur sud, dominée par une figuration géante de saint Christophe.

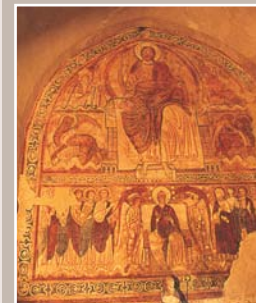
XVI^e Dans le transept nord : Martyre et Couronnement de sainte Ursule (illustrés p. 6).

XVI^e - Début XVII^e Sur les murs de l'abside et dans les ouvertures des fenêtres : trompe-l'œil, architectures de caissons, guirlandes en grisaille et camaïeu.

LA CHAPELLE PRIORALE

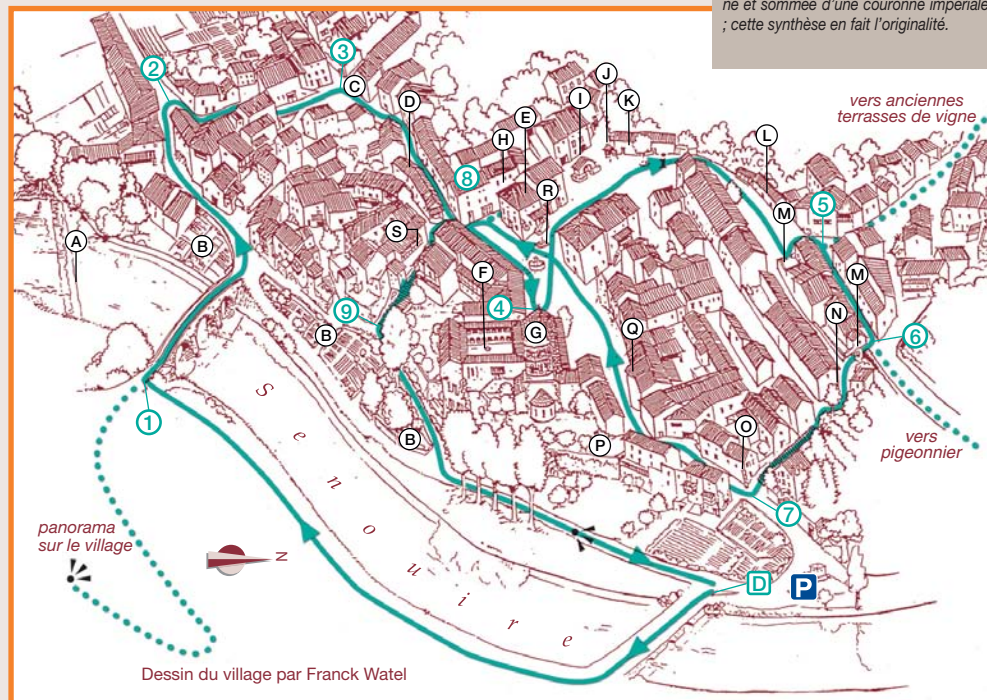
Le mur est présente une double figuration majestueuse (photo ci-dessus) où se mêlent des influences byzantines et coptes. Leur synthèse en fait une œuvre originale et rare, aux teintes éclatantes et sourdes, que l'on devrait dater des premières années du XIII^e siècle à défaut de pouvoir l'affecter au XII^e.

Composition du mur est de la chapelle priorale.



La majestas domini domine la scène sur un trône cintré et tient de la main gauche un sceptre composite, symbole du pouvoir impérial couronné du « trois fois saint » byzantin. Cette vision est entourée des « quatre vivants », associés sous le nom de tétramorphe aux quatre évangélistes, et se détache sous une arcade outrepassée.

Niveau inférieur, un collège apostolique converge en deux théories vers la Vierge assise sur le sedes sapientiae encadrée par deux anges de même inspiration en tenue aulique et se détachant sur une tenture plissée symbolisant le sacré. La Vierge est coiffée d'une voile à la byzantine et sommée d'une couronne impériale ; cette synthèse en fait l'originalité.



Dessin du village par Franck Watel

